

## 6<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire Année B

### INTRODUCTION GENERALE

Avec le lépreux de l'évangile, crions au Seigneur:

*Si tu le veux, tu peux me purifier.*

Christ ne demande que cela.

C'est plutôt à moi de le vouloir vraiment, vouloir ne plus vivre "à l'écart", coupé de Dieu et de mes frères (première lecture).

Alors, je pourrai rendre gloire à Dieu, non seulement à la messe, mais en tout ce que je fais: manger, boire ou n'importe quoi d'autre (deuxième lecture).

### 1<sup>ère</sup> Lecture: Lévités 13,1-2.45-46

Le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron:

**"Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une tache, qui soit une marque de lèpre,**

**on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils.**

**Le lépreux atteint de cette plaie portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera: « Impur! Impur! »**

**Tant qu'il gardera cette plaie, il sera impur.**

**C'est pourquoi il habitera à l'écart, sa demeure sera hors du camp."**

### Les lois d'Israël concernant les lépreux

C'est en préparation à l'évangile de la guérison du lépreux.

Ce code est appelé *Lévitique*, parce qu'il fut composé surtout à l'intention des prêtres de la tribu de Levi qui étaient à la fois les ministres du culte et les officiers sanitaires.

Ils devaient examiner tumeurs, inflammations, taches, autant de marques éventuelles de lèpre.

Dans l'affirmative, un lépreux était un "damné":

***il habitera à l'écart, sa demeure sera hors du camp.***

Aussi, Jésus dira-t-il au lépreux guéri:

***"Va te montrer au prêtre"*** (évangile)

- pour faire constater officiellement ta guérison et te faire réintégrer dans la société.

### Psaume 101,2-6.13.20-21

*N'oublie pas, Seigneur, le cri des malheureux.*

**Seigneur, entends ma prière:  
que mon cri parvienne jusqu'à toi!  
Ne me cache pas ton visage  
le jour où je suis en détresse!**

**Mes jours s'en vont en fumée,  
mes os comme un brasier sont en feu;  
mon coeur se dessèche comme l'herbe fauchée  
j'oublie de manger mon pain.**

**A force de crier ma plainte,  
ma peau colle à mes os.  
Mais toi, Seigneur, tu es là pour toujours;  
d'âge en âge on fera mémoire de toi.**

**Des hauteurs, son sanctuaire,  
le Seigneur s'est penché;  
du ciel, il regarde la terre  
pour entendre la plainte des captifs  
et libérer ceux qui devaient mourir.**

C'est déjà le lépreux de l'évangile que nous entendons et, à travers lui, la plainte des lépreux, des rejetés, dont la liturgie nous demande d'être la voix.

**Mais ce lépreux, n'est-ce pas d'abord moi?**

Que mon cri de douleur parvienne jusqu'à toi.  
Moi qui dois me cacher, habitera l'écart (1<sup>ère</sup> lecture),  
ne me cache pas ton visage. Comme je souffre!  
Mes os sont en feu... mon coeur se dessèche, ma peau  
colle à mes os.

Mais tu peux me guérir, j'ai confiance, je me prosterne  
devant toi (évangile).

Tu es là, tu me touches, comme le lépreux, et me guéris  
par le divin médicament de ton eucharistie.

Aussi, d'âge en âge, on fera mémoire de toi. Nous te  
rendons grâce!

**Lecture: 1 Corinthiens 10,31-11,1**

**Frères, tout ce que vous faites:  
manger, boire, ou n'importe quoi d'autre,  
faites-le pour la gloire de Dieu.**

**Ne soyez un obstacle pour personne,  
ni pour les juifs, ni pour les païens,  
ni pour l'Église de Dieu.**

**Faites comme moi:  
en toutes circonstances je tâche de m'adapter  
à tout le monde;  
je ne cherche pas mon intérêt personnel,  
mais celui de la multitude des hommes,  
pour qu'ils soient sauvés.**

**Prenez-moi pour modèle;  
mon modèle à moi, c'est le Christ.**

**Les chrétiens peuvent-ils manger de la viande qui a  
été offerte aux idoles païennes, puis vendue au  
marché ?**

A priori c'est une action « moralement neutre »,  
car c'est de la viande, sans plus.

Mais il y a un risque :  
celui de scandaliser certains frères chrétiens...  
tout le monde n'a pas cette largeur de vue,  
alors il vaut mieux ne pas en manger.  
Paul pense aux repas fraternels où manger de la viande  
de sacrifices était particulièrement irritant pour une  
partie de l'assemblée)

**Selon le principe: Tout est permis,  
mais tout ne convient pas** (Co 10,23).

**Paul résume ici son argumentation:**

« *Tout ce que vous faites: manger, boire ou n'importe  
quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu* ».

Tâchez de vous adapter à tout le monde  
, ne soyez un obstacle (un sujet de scandale) pour  
personne.

Cherchez, non votre intérêt personnel,  
mais celui de la multitude à sauver.

Vous êtes libres en Christ,  
mais usez de votre liberté en choisissant ce qui plaît  
à Dieu et contribue au bien commun.

**Exemple :** je pourrais voir telle émission, tel spectacle,  
mais mon frère ne me comprendrait pas.

Je pourrais lancer telle idée juste, mais, par sa hardiesse,  
elle choquerait les esprits mal préparés...  
cela peut faire du dégât.

Alors, bien que cela me soit permis, je ne veux être un  
obstacle pour personne.

**Paul ajoute: « prenez-moi pour modèle! »**

Est-ce de la vantardise ? Non !

C'est le cri de l'Apôtre qui marche devant sa troupe,  
qui prêche d'exemple: *faites comme moi!*

D'ailleurs, je ne fais que suivre *le Christ,*  
*mon modèle à moi.*

**« SPIRITUALITÉ du QUOTIDIEN »**

**Tout ce que vous faites: manger, boire... faites-le pour  
la gloire de Dieu.**

Ce verset est à la base de la riche "spiritualité du  
quotidien": Nous « faisons eucharistie »,  
non seulement à la messe,  
mais en sanctifiant les tâches les plus humbles  
et les plus profanes.

C'est une liturgie bien dans nos cordes et hautement  
réaliste. Ce que Gandhi appelait "être chrétien  
vingt-quatre heures par jour".

**En affirmant la liberté du chrétien, "l'institution"  
prend le risque d'affaiblir sa propre autorité.**

Aussi n'a-t-elle guère fait lire autrefois des textes comme  
celui-ci, ou encore les Lettres aux Galates et aux  
Romains qui en parlent abondamment.

Pourtant, rien de plus bienfaisant que la liberté - si l'on  
apprend, comme ici même, à en faire bon usage.

**Avec ce passage la lecture de la première Lettre aux  
Corinthiens s'achève provisoirement.** Elle sera  
reprise au 2e dimanche du Temps ordinaire, année C.

**Évangile selon saint Marc 1/40-45**

**Un lépreux vient trouver Jésus;  
il tombe à ses genoux et le supplie:  
"Si tu le veux, tu peux me purifier."**

**Pris de pitié devant cet homme,  
Jésus étendit la main, le toucha  
et lui dit: "Je le veux, sois purifié."**

**A l'instant même,  
sa lèpre le quitta  
et il fut purifié.**



**Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement  
sévère:**

**"Attention, ne dis rien à personne,  
mais va te montrer au prêtre.  
Et donne pour ta purification ce que Moïse  
prescrit dans la Loi: ta guérison sera pour  
les gens un témoignage."**

**Une fois parti, cet homme se mit à proclamer  
et répandre la nouvelle,  
de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus  
d'entrer ouvertement dans une ville.  
Il était obligé d'éviter les lieux habités,  
mais de partout on venait à lui.**

**Situation :** Jésus a quitté Capharnaüm  
il veut aller vers d'autres villages

**En chemin, un lépreux vient auprès de lui,**  
si près que Jésus pourra le toucher !  
c'est interdit, choquant! Pourquoi ?

**Les règles concernant les lépreux**

Le lépreux devait fuir à l'approche des gens sains,  
ou du moins agiter une clochette pour qu'on puisse  
l'éviter.

La loi était sévère; que l'on se rappelle le paragraphe du  
code juif dans la première lecture.

### Il tombe à genoux et le supplie:

« Si tu veux, tu peux me guérir ».

Voilà qui est encore plus étonnant:

Jésus est à peine connu... et ce lépreux l'a reconnu pour ce qu'il est: celui qui peut le purifier.

Il voit en Jésus plus qu'un guérisseur, il voit en lui le Messie dont on disait qu'il guérirait les malades (Is 35,5-6;61.1).

Le fait qu'il tombe à genoux pourrait signifier l'adoration autant que la simple déférence.

### Jésus est ému, pris de pitié pour cet homme,

il remué devant tant de misère.

Alors que les autres fuyaient le pauvre, lui, il avance, « il étendit la main ».

Au-delà du geste physique, on voit «le bras étendu» ; c'est une expression fréquente dans l'Ancien Testament pour désigner la puissance agissante de Dieu.

Les fresques anciennes donnent au Créateur, au Christ, un bras volontairement démesuré !!

### Il toucha l'intouchable. Geste interdit par la loi, et qui rendait légalement impur.

Jésus brise les interdits, fussent-ils religieux, dès qu'ils sont inhumains.

Depuis sa maladie, plus personne de sain n'avait touché le pauvre homme.

### Il dit: « Je le veux, sois purifié. »

Une simple parole ! Un seul geste !

Les miracles du Christ sont très sobres.

Pas de merveilleux. La seule puissance de Dieu!

### « A l'instant même, la lèpre le quitta... »

(celle-ci est comme personnalisée).

« ...et il fut purifié ».

Purifié est un mot plus complet que guéri.

Purifié suggère, en plus de la guérison physique,

→ la guérison légale car il peut donc se faire réintégrer dans la société ;

→ et la guérison morale: il est délivré du péché que, alors, on croyait cause de sa maladie.

### Jésus le renvoya avec l'avertissement sévère:

« Attention, ne dis rien à personne ! ».

C'est le fameux « secret messianique » de St Marc.

### Jésus semble pourtant se contredire en ajoutant:

« va te montrer au prêtre ».

Mais ceci était nécessaire pour obtenir le billet de réintégration sociale.

Et si Jésus n'aime pas la publicité, il a souci de faire connaître la guérison à certaines gens, les responsables.

Pour que ceux-ci n'aient pas d'excuses: cette guérison sera pour ces gens un témoignage à charge, puisqu'ils paraissent déjà refuser le Christ.

### L'homme guéri ne put s'empêcher de proclamer et de répandre la nouvelle -

celle de l'Évangile autant que celle de sa guérison – de sorte que Jésus était obligé d'éviter les lieux habités. Le rayonnement de sa puissance, Jésus lui-même, ne peut l'empêcher: de partout on venait à lui.

### APPLICATION : quel est cet homme?

Celui qui veut me purifier, me réintégrer dans sa "famille".

Mais Je n'aime guère m'identifier au lépreux.

Je suis "bien" ou à peu près.

Entre le plaisir à se détruire et la suffisance, il y a l'humilité.

Aussi la liturgie nous invite-t-elle:

*"Préparons-nous à la célébration de l'eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs".*

Alors à notre tour, nous serons touchés par le Corps du Christ.

### **NB : QUELQUES ARRANGEMENTS DE TRADUCTION !**

Le lectionnaire a arrangé le texte pour la lecture publique - plus qu'à l'habitude.

Celui-ci, dans sa littéralité, est beaucoup plus vert.

Dans une partie des manuscrits, en l'occurrence plus crédibles, Jésus est dit - non pris de pitié – mais « EN COLÈRE » devant cet homme !!!

### Pourquoi cette colère ?

C'est une colère semblable à celle qu'il aura devant le tombeau de Lazare quand il "frémit" (Jn 11,33).

Une sainte colère s'empare du Christ devant la création gâchée, une sainte colère contre le Mal qui possède cet homme.

La guérison s'apparente à un exorcisme, une expulsion de démon - impression encore accusée par le "Jésus le chassa en le rudoyant" (édulcoré en « Jésus le renvoya avec un avertissement sévère »).

### Ainsi se dresse, devant nous un Jésus lutteur

Il qui empoigne le Mal à bras-le-corps,

il se met en colère contre lui, le chasse, le rudoie.

Un Jésus puissant qui dit un "Je veux" impératif

(le lectionnaire traduit "Je le veux",

et détourne, par ce pronom, l'attention sur la chose voulue).

Les responsables ne sont pas dits "les gens", ils sont désignés par un méprisant: "eux".

Enfin le lépreux guéri proclame la parole de Dieu (et non la seule nouvelle de sa guérison).

### En grattant ainsi les retouches, on retrouve un original qui a quelque chose de puissant.

Marc, le plus ancien des évangélistes, a su garder l'effroi devant un Jésus qui reste "le tout autre", qui dérouté.

Il sait montrer, dès le premier chapitre de son évangile, la lutte tragique du Christ avec les forces du Mal, lutte qui aboutira au drame de la croix.

*Ne t'habitue pas au Christ:*

*il est de bonté, il est aussi de majesté !*

**JESUS A PITIE DE LUI**

A l'époque de Jésus, la lèpre était une source de répulsion et même de terreur.

Pour les juifs, le lépreux était un pécheur et le verset 43 le rappelle. Or, ici, cet homme a bravé l'interdit qui l'excluait de la communauté et ne lui permettait aucun contact avec qui que ce soit.

Il est entré dans la maison où se trouve Jésus. Il est au milieu des auditeurs.

**Qu'est-ce qui l'a décidé à enfreindre cette loi très stricte ?** C'est qu'il est malheureux et n'a qu'une espérance : la bonté de celui dont il a entendu déjà tant de merveilles. Il compte sur sa puissance : *« Si tu le veux, tu peux me guérir. »*

**Jésus se trouve devant cet homme, et, dans le même temps, à tout ce qui l'exclut de la société.**

Dans les scènes antérieures, rapportées par saint Marc, il y est fait mention soit de la privation de la liberté physique, comme la maladie qui empêche la belle-mère de Pierre de rendre service, soit de la liberté spirituelle comme la possession d'un esprit mauvais.

Dans les deux cas, cette maladie ou cette possession sont nettement distinguées du mal qui habite le cœur de l'homme.

**Par contre, pour la lèpre, il en était autrement, puisqu'elle est la conséquence du péché, selon la loi juive.**

A l'occasion de la guérison du paralytique, saint Marc nous dira clairement que Jésus a tout pouvoir contre le péché.

Ce sera la lecture de dimanche prochain.

Aujourd'hui il le démontre en affrontant cette double exclusion physique et spirituelle et en réintégrant le lépreux dans le peuple de Dieu.

Il a pitié de cet homme, comme il a pitié de tout homme qui vit hors de la communauté des enfants de Dieu.

C'est là son œuvre de salut. **« Il est venu pour que la multitude des hommes soient sauvés. »** (1 Cor. 10. 33)

L'amour peut tout, chantera saint Paul dans son hymne à la charité. Saint Marc note ce sentiment intime de Jésus que seul un témoin a pu remarquer, parce que celui qui lui a rapporté l'épisode était présent dans la maison, saint Pierre dont Marc est l'évangéliste.

**L'AUTORITÉ DE JÉSUS**

Jésus étend la main et touche le lépreux qui est guéri au moment même de ce geste.

Jésus ne craint ni l'impureté ni la contagion. Il sait qu'il est la guérison. Son pouvoir vient d'ailleurs, même s'il n'est pas d'une autre humanité que la nôtre et dont il fait les gestes simples : toucher, et sans autre parole que *« Je le veux, sois purifié. »* Et non pas de longues incantations comme le font tant et tant de charlatans.

Il sait qu'il ne peut être souillé par cette lèpre comme il n'est pas souillé par le péché. Il est la Vie qui ne peut craindre la corruption.

D'une certaine manière, il anticipe sa résurrection par cette guérison qui rend pleine vie à celui qui est venu lui demander de vivre comme tous les autres et au milieu d'eux.

Ici saint Marc ne mentionne aucun questionnement de la part de ceux qui sont présents, alors qu'en d'autres circonstances, ils murmurent ou pensent : *« Qui est-il ? »*

**« Va te montrer au prêtre »**

En faisant cette guérison, Jésus ne veut pas se mettre ni hors de la loi ni au-dessus d'elle.

Il demande d'un ton sans réplique, et non pas sévère, que le lépreux en accomplisse les exigences en allant se montrer aux prêtres.

Il est nécessaire que soit constatée la pureté reconquise et qu'ainsi cette attestation devienne un témoignage sans contestation ultérieure.

Il nous faut reprendre le sens des termes grecs que Marc emploie. **« La lèpre s'est éloignée »**, (Marc 1. 42) comme une réalité extérieure à cet homme.

Il ne devient pas autre, il redevient lui-même. Il est purifié.

Il en est de même pour nous tous. Quand nous nous retirons du péché, nous redevenons pleinement ce que nous sommes.

**Puis Jésus lui demande de partir.**

S'il a retrouvé son intégrité personnelle, le lépreux ne doit pas rester là à se réjouir de lui-même, à passer des heures de commentaires enthousiastes (Marc 1. 45).

Jésus lui demande de s'éloigner, car il doit d'abord et sans attendre, réintégrer la communauté.

**POUR LA GLOIRE DE DIEU**

**De son côté, Jésus s'éloigne pour se retirer dans des lieux « déserts »** afin d'éviter aussi les enthousiasmes déplacés de la foule.

Ceux qui veulent le rencontrer doivent entreprendre une démarche personnelle qui les engage parce qu'ils sont dégagés d'une ambiance qui les entraîne à ne voir que la guérison, sans aller à l'essentiel, qui est le message de la Bonne Nouvelle.

*« Je ne cherche pas mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés »*, écrit saint Paul aux Corinthiens. L'Apôtre a pris le Christ pour modèle. (1 Cor. 11. 1)

Nous devons agir et réagir ainsi. **« Tout faire pour la gloire de Dieu »** et non pour être admiré personnellement.

Si cet intérêt personnel devient un obstacle (1 Cor. 10. 33) L'homme de Dieu ne se met ni sur le devant de la scène, ni dans le meilleur champ des caméras. Il est là pour conduire à Dieu dont il n'est que le serviteur.

Dès ces premiers moments de sa vie publique, le Seigneur prend bien soin d'éviter que chacun ne s'arrête à lui seul ou ne s'égaré que dans des considérations trop humaines.

Il le dira clairement, après la multiplication des pains, faisant remarquer à la foule qui le cherche : *«*

*« Vous me cherchez parce que vous avez mangé des pains et que vous en avez été rassasiés. Travaillez pour la nourriture qui demeure en vie éternelle. »* (Jean 6. 26)

Dans le désert où bien souvent les hommes s'égarer, s'enlisent et s'affaissent épuisés, il est le chemin qui conduit à son Père, en qui demeure la Vie éternelle.

\*\*\*

*« Accorde-nous, Dieu tout puissant, de conformer à ta volonté nos paroles et nos actes dans une inlassable recherche des biens spirituels. »* (prière d'ouverture)

Quittons donc les lieux de nos habitudes, de nos égocentrismes satisfaits, de nos prétentions et de nos velléités, pour vivre *« l'inlassable recherche des biens spirituels. »*

## COMMENTAIRE M-N THABUT

C'est le premier voyage missionnaire de Jésus : jusqu'ici, il était à Capharnaüm, que les évangélistes présentent comme sa ville d'élection en quelque sorte, au début de sa vie publique ; Jésus y avait accompli de nombreux miracles et il avait dû s'arracher en disant : "Allons ailleurs dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame aussi l'évangile."

Et Marc ajoute : "Il alla par toute la Galilée ; il prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons." Nous sommes donc quelque part en Galilée, hors de Capharnaüm, quand un lépreux s'approche de lui.

### **Il y a en fait dans ce récit deux histoires au lieu d'une**

1/ la première, celle qui saute aux yeux, à première lecture, est le récit du miracle ; le lépreux est guéri, il retrouve sa peau saine, et, du même coup, sa place dans la société.

2/ Mais en même temps que ce récit de miracle débute ici une tout autre histoire, bien plus longue, bien plus grave, **celle du combat incessant que Jésus a dû mener pour révéler le vrai visage de Dieu.** Car, en prenant le risque de toucher le lépreux, Jésus a posé un geste audacieux, scandaleux même.

C'est sûrement là-dessus que Marc veut attirer notre attention car les mots "**purifier**" et "purification" reviennent quatre fois dans ces quelques lignes : c'est dire que c'était un souci du temps.

La pureté, on le sait, était la condition pour entrer en relation avec le Dieu Saint ; tous les membres du peuple élu étaient donc très vigilants sur ce sujet.

Et le livre du Lévitique (dont nous lisons un extrait en première lecture de ce dimanche) comporte de nombreux chapitres concernant toutes les règles de pureté ; Marc lui-même le rappelle plus loin, dans la suite de son évangile : "*Les Pharisiens, comme tous les juifs, ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, par attachement à la tradition des anciens ; en revenant du marché, ils ne mangent pas sans avoir fait des ablutions ; et il y a beaucoup d'autres pratiques traditionnelles auxquelles ils sont attachés : lavage rituel des coupes, des cruches et des plats.*" Mc 7,3-4).

**Cette recherche de pureté entraînait logiquement l'exclusion** de tous ceux que l'on considérait comme impurs ; et malheureusement, à la même époque, on croyait spontanément que le corps est le miroir de l'âme et la maladie, la preuve du péché ; et donc, tout naturellement, on cherchait, par souci de pureté, à éviter tout contact avec les malades .

C'est ce que nous avons entendu dans la première lecture "*le lépreux, homme impur, habitera à l'écart, sa demeure sera hors du camp.*" (Lv 13). Ce qui veut dire que quand Jésus et ce lépreux passent à proximité l'un de l'autre, ils doivent à tout prix s'éviter ; ce qui veut dire aussi, et qui est terrifiant, si on y réfléchit, que, du temps de Jésus, on pouvait être un exclu au nom même de Dieu.

Le lépreux n'aurait donc jamais dû oser approcher Jésus et Jésus n'aurait jamais dû toucher le lépreux : l'un et l'autre ont transgressé l'exclusion traditionnelle, et c'est de cette double audace que le miracle a pu naître.

Le lépreux a probablement eu vent de la réputation grandissante de Jésus puisque Marc a affirmé un peu plus haut que "sa renommée s'était répandue partout, dans toute la région de Galilée."

Il s'adresse à Jésus comme s'il était le Messie :  
**'Il tombe à ses genoux et le supplie :**  
**'Si tu le veux, tu peux me purifier.'**

D'une part, on ne tombe à genoux que devant **Dieu** ; et d'autre part, à l'époque de Jésus, on attendait avec ferveur la venue du **Messie** et on savait qu'il inaugurerait l'ère de bonheur universel ; dans les "cieux nouveaux et la terre nouvelle" promis par Isaïe, il n'y aurait plus larmes ni cris (Is 65, 19), ni voiles de deuil (Is 61, 2).

C'est bien cela que le lépreux demande à Jésus, la guérison promise pour les temps messianiques. Et Jésus répond exactement à cette attente : (littéralement) "Je veux, sois purifié."

Jésus s'affirme donc ici d'entrée de jeu comme celui qu'on attendait ; plus tard, il dira aux disciples de Jean-Baptiste : "*Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.*" (Mt 11, 4-5).

Pauvre, ce lépreux l'est vraiment : et de par sa maladie, et de par son attitude empreinte d'humilité : "Si tu veux, tu peux me guérir". Il suffit de cet élan de foi pour que Jésus puisse agir.

**Mais ce miracle de Jésus est aussi le premier épisode de son long combat contre toutes les exclusions :** car cette Bonne Nouvelle qu'il annonce et que le lépreux va s'empresse de colporter, c'est que désormais personne ne peut être déclaré impur et exclu au nom de Dieu.

La description du monde nouveau dans lequel "les lépreux sont purifiés" est vraiment une "Bonne Nouvelle" pour les pauvres : non seulement les malades et autres lépreux sont guéris, mais ils sont "purifiés" au sens de "amis de Dieu".

**Ce qui veut dire que si l'on veut ressembler à Dieu,** être comme le Dieu qui "entend la plainte des captifs et libère ceux qui doivent mourir" (Ps 101), **il ne faut exclure personne,** mais bien au contraire, se faire proche de tous.

Ressembler au Dieu saint, ce n'est pas éviter le contact avec les autres, quels qu'ils soient, c'est développer nos capacités d'amour. C'est très exactement l'attitude de Jésus ici, vis-à-vis du lépreux (Mc 1, 40).

Et Paul (dans la deuxième lecture de ce dimanche) nous invite tout simplement à imiter le Christ : "*Prenez-moi pour modèle, mon modèle à moi, c'est le Christ.*" (1 Co 11, 1).

**Il reste que, pour aller jusqu'au bout du commandement d'amour** ("Tu aimeras ton prochain comme toi-même"), **Jésus a transgressé la lettre de la Loi :** il vient de poser un geste d'une extraordinaire liberté.

Mais tout le monde n'est pas prêt à comprendre ; d'où la consigne de silence qu'il impose au lépreux purifié : "Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère : "Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre."

Dès le début de sa vie publique, le combat qui va le mener à la mort est ébauché.

**La Passion est déjà évoquée dans ces lignes :** Jésus rabaisé plus bas qu'un lépreux, souillé de sang et de crachats, exclu plus qu'aucun autre, exécuté en dehors de la Ville Sainte, sera le Bien-Aimé du Père, l'image même de Dieu : le "Pur" par excellence.

